

Invasion de l'Irak : les bonnes et les vraies raisons

Autor(en): **Meylan, François**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **147 (2002)**

Heft 12

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-346331>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

avantages que leur procurait l'union des forces.

Toute fusion, qu'elle se situe au niveau d'une commune, d'un État ou d'une société, découle toujours d'une analyse comparant les avantages et inconvénients d'une activité indépendante par rapport à ceux d'une action commune. Cette analyse peut déboucher sur le maintien de l'indépendance, sur une fusion, sur une collaboration sectorielle.

Ce qui manque au débat sur l'intégration à l'OTAN, ce sont les éléments d'appréciation permettant d'alimenter une discussion publique lucide et intelligente. La politique d'intégration à l'OTAN, clandestine et rampante, consistant à intégrer dans l'armée des expressions, des fonctions et des processus en quantité toujours plus importante s'avère peut-être tactiquement judicieuse. Elle est politiquement inacceptable. Espérons que nos stratèges réap-

prennent, avant qu'il ne soit trop tard, la pratique de la transparence.

P. A.

Sources

Les chartes fédérales de Schwyz, Antoine Castell, Einsiedeln, 1963.

Manuel de l'OTAN, Service de l'information de l'OTAN, Bruxelles.

Invasion de l'Irak: les bonnes et les vraies raisons

« Nous faisons la cuisine, vous faites la vaisselle. »

*Déclaration de militaires américains
au sénateur français Serge Vinçon*

Les Européens se résignent face à la détermination américaine de frapper l'Irak. Selon le *Washington Post*, l'Italie et la Turquie mettraient leurs bases aériennes à disposition des appareils de l'*US Air Force*, tandis que les Britanniques et les Français accompagneraient les troupes sur le terrain. Pour l'heure, l'une des principales questions à régler pour Washington est comment s'assurer le soutien de la Turquie, cela parallèlement à celui des Kurdes. La Turquie, avec ses bases aériennes en Anatolie, constitue une plate-forme indispensable à la réduction des coûts matériels et militaires d'une opération de grande envergure. Cependant, Ankara est plus que défavorable à l'entrée en scène des Kurdes, alors même que ces derniers contrôlent déjà un

tiers du territoire irakien et constituent un appui décisif pour Washington.

L'Administration américaine prétend que l'Irak fabrique des armes de destruction massive et que le régime représente une dictature insupportable. Dès lors, deux questions méritent d'être posées: pourquoi, à l'époque, Washington a-t-il mis en place le dictateur de Bagdad et l'a maintenu jusqu'à ce jour? Pourquoi l'Administration américaine soutient, sans condition, la dictature sanguinaire de l'Arabie saoudite? Quant aux vraies raisons, elles sont autres et moins faciles à admettre. Il y a les nouveaux débouchés pétroliers qui se substitueront aux forages prévus dans le sanctuaire de l'Alaska qui ont soulevé l'indignation des con-

sciences écologiques américaines. Une nouvelle guerre introduirait « Bush Junior » chef de guerre comme « papa » et apporterait de l'eau au moulin de l'industrie de l'armement américaine. Ce sont justement les lobbies du pétrole et de l'armement qui ont mis en place le président actuel. Par la même occasion, il s'agit d'intimider l'Iran qui, selon les services israéliens, serait sur le point d'obtenir l'arme nucléaire.

Le plus inquiétant, c'est que les Américains n'ont même plus besoin de se justifier, puisqu'ils ont de toute façon raison, ne serait-ce que par leur puissance. Il n'existe pas une autorité, en Occident, pour démontrer le contraire.

Cap François Meylan